

Des écoliers sensibilisés au harcèlement scolaire

Les enfants de l'école maternelle et primaire Sainte-Thérèse à Lisieux ont assisté à des ateliers de sensibilisation au harcèlement scolaire, lundi et mardi.

Pourquoi? /Comment?

Pourquoi organiser ces ateliers de sensibilisation ?

Une trentaine d'étudiants de l'Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers) de Lisieux ont animé, en compagnie des animatrices Sandrine Salomon, Morgane Lebrenn, Astrid Poly et Flavie Thibaud, plusieurs sessions sur le harcèlement scolaire auprès de 204 élèves de l'école, dans toutes les classes de la petite section de maternelle jusqu'au CM2.

Cette intervention « s'inscrit dans le cadre de notre projet d'établissement sur le bien vivre ensemble et les compétences psychosociales. Car nous de notre côté, on voit la difficulté qu'ont les enfants à s'entendre et gérer les relations humaines entre eux. Dans les classes, on essaie de travailler sur la gestion des émotions, des conflits et la communication bienveillante », explique Brigitte Fauqueux, directrice de l'école. En CP et dans les classes de maternelle, le terme de harcèlement scolaire a cependant été remplacé par la notion plus large du bien vivre ensemble.

Comment les ateliers s'organisent-ils ?

Les enfants, lors d'un premier échange, ont été questionnés sur la notion du harcèlement à l'école, qui est par définition selon le ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports « une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Elle se retrouve aussi au sein de l'école [et] est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut

se défendre. » Une vidéo, présentant le comportement à adopter en cas de harcèlement a été diffusée, et un jeu de cartes apportant des points a été distribué. Les élèves ont répondu à des questions du type « Que peut ressentir un élève témoin du harcèlement d'un autre élève ? » ou « Que peut ressentir un élève harceleur ? »

Pour récompenser les écoliers de leur participation, un diplôme et un autocollant « Stop Harcèlement scolaire » ont été remis, et le 3020, numéro d'écoute pour les victimes de harcèlement et leur famille, mémorisé après avoir été inscrit sur le tableau.

Comment les élèves perçoivent-ils le harcèlement scolaire ?

Lors de l'atelier, Alexandra Abdoulaye a observé les réactions des élèves de CM2, plutôt dans « l'analyse alors que les CM1 étaient dans les actes, la réaction, à vif. » Ils ont, pour une partie d'entre eux, associé le harcèlement scolaire « à la peur, à la tristesse, la solitude ou encore à la méchanceté, énumère-t-elle. Une jeune fille a même demandé si le harcèlement pouvait exister en famille, ou un autre s'il était possible de le signaler à la police, et pas seulement aux adultes de l'entourage. »

« Ils ont aussi été surpris du fait qu'une inscription sur internet avait une existence quasi perpétuelle, ça les a beaucoup surpris et fait réfléchir », ajoute Sandrine Salomon qui espère, par son intervention, prévenir le harcèlement et éviter que de jeunes enfants deviennent des harceleurs durant l'enfance, et même, à l'âge adulte.

Manon LETERQ.



Toutes les classes de l'école maternelle et primaire Sainte-Thérèse à Lisieux ont été sensibilisées à la question du harcèlement scolaire. PHOTO OUEST-FRANCE



Un autocollant « Stop harcèlement scolaire » a été distribué à tous les écoliers de l'école Sainte-Thérèse. PHOTO OUEST-FRANCE